



Par Frédéric Durand-Bazin

# Altrad, l'ascension d'un fils du désert

Lorsque l'on demande à Mohed Altrad ce qui l'anime, il répond sans hésiter : "la passion. Et je fais en sorte que celle-ci soit partagée par tous les salariés du groupe. Dans notre société matérialiste, nous avons perdu nos points d'ancrage. Je pense que l'entreprise peut et doit permettre un nouvel enracinement des hommes, rôle avant dévolu à la terre." Le groupe Altrad qu'il dirige est implanté dans quatorze pays, compte plus de 2 800 salariés et réalise un chiffre d'affaires de près de 420 millions d'euros. C'est aussi aujourd'hui le leader européen des échafaudages et le numéro un mondial des bétonnières. Tout semble sourire à ce chef d'entreprise de talent. Mais en même temps qu'il expose sa vision des affaires, on voit pointer derrière son large sourire empreint d'un peu de nostalgie le visage d'un enfant qui foule les dunes brûlantes du désert syrien, les pieds enveloppés de semelles de fortune pour atténuer les morsures du sable chauffé à blanc.

## "Avancer coûte que coûte"

Que de chemin parcouru depuis l'époque où il guidait le troupeau de chèvres à la recherche d'un point d'eau salvateur ! Ce Bédouin est né en Syrie en 1948. Ou peut-être en 1950, ou en 1952. Il ne sait pas vraiment. "Avec mes enfants, nous avons tiré au sort dans le calendrier le jour de mon anniversaire." Le hasard a donc choisi le 9 mars. Enfant, il suit une scolarité chaotique, au gré des transhumances de sa tribu. Second fils d'une deuxième épouse répudiée, il est élevé sans amour par sa grand-mère, tandis que son père ignore ouvertement jusqu'à sa présence. Il réussit néanmoins à décrocher son brevet puis son bac. La chance décide alors de sourire à ce fils du désert. "Le gouvernement syrien offrait une bourse d'études aux meilleurs de chaque district, dont je faisais partie." Lorsque le ministre de l'Éducation lui demande ce qu'il veut faire, il répond sans hésiter "Pilote de chasse !" Nous sommes juste après la guerre des Six jours, et la tension avec Israël, voisine, est à son paroxysme. Le voilà inscrit à l'académie militaire de Kiev. Mais là encore, le sort en décide autrement. Deux jours avant son départ, il apprend qu'il n'y a plus de place. Il doit choisir entre devenir professeur d'université à Alep, médecin au Caire, ou partir en France. Sa vision de ce pays se réduisait à ce qu'il avait pu en découvrir dans ses lectures de Flaubert ou de Victor Hugo. Il n'hésite pas une seconde. "C'était la patrie des droits de l'homme et de la liberté." Il débarque un soir gris de 1970 dans un monde dont il ignore tous les codes. "Tout me paraissait hostile. Je ne comprenais ni la langue ni la culture. Même la nourriture m'était totalement étrangère. Mais je devais avancer coûte que coûte. Un retour en Syrie était inenvisageable, car je n'y avais plus d'attaches." Il débute à Montpellier des études de chimie, puis rejoint Paris pour passer un doctorat d'informatique. Après une mission de quatre ans à Abu Dhabi où il participe au développement de la compagnie pétrolière nationale, il revient en France fonde sa première entreprise. À l'heure de l'essor de l'informatique grand public, il projette de développer le premier ordinateur "portable". Une gageure, la bête pesant quand même 25 kg. Comprenant rapidement qu'il n'avait pas les fonds nécessaires pour lancer son activité à grande échelle, il revend son projet à Matra.

### Contact press

125, Rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France  
Tél. +33 (0)4 99 64 30 39  
[altrad@altrad.com](mailto:altrad@altrad.com)





## “Un désir toujours intact”

Sa soif d'entreprendre reste pourtant intacte. Et c'est encore une fois le destin qui viendra frapper à sa porte. En 1985, il apprend le dépôt de bilan d'une entreprise spécialisée dans la fabrication d'échafaudages. Le secteur de la construction est en pleine crise. Bien que cet univers lui soit totalement étranger, Mohed Altrad comprend tout le potentiel de cette société. Le dossier est arraché à la barre du tribunal face à Usinor. Ce qui a emporté la décision des juges ? Peut-être le fait qu'il investisse jusqu'à son dernier centime dans l'affaire et qu'il s'engage à conserver les deux cents salariés dont l'emploi est menacé. Moins d'un an après, la crise immobilière prend fin et l'entreprise, rebaptisée Altrad, redevient florissante. C'est alors le début d'une politique de croissance et d'acquisitions menée tambour battant. D'abord en France, puis rapidement à l'étranger. Quarante-quatre acquisitions et vingt-deux ans plus tard, Mohed Altrad est à la tête d'un empire pesant plus de 300 millions d'euros. Il possède un million de clients à travers le monde. Mais son nom n'est toujours pas présent sur les chantiers syriens. Des racines qui semblent encore fuir le petit Bédouin du désert.

### Les jardins secrets de Mohed Altrad

Non content d'être un homme d'affaires avisé, Mohed Altrad a depuis toujours cultivé une passion pour l'écriture. Il a publié chez Actes Sud, en 2002, son premier roman, *Badawi*, un récit autobiographique, puis *L'Hypothèse de Dieu*, en 2006. Il travaille actuellement sur un troisième opus.

### Contact press

125, Rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France

Tél. +33 (0)4 99 64 30 39

[altrad@altrad.com](mailto:altrad@altrad.com)

